

à peu près au centre de la forêt. — On va aussi beaucoup à la *Châtaigneraie*, carrefour où sont de magnifiques châtaigniers, à env. 1/4 d'h. de la gare, près de l'Ermitage.

III. D'Enghien à Paris par Argenteuil.

18 kil. Trajet en 45 à 50 min. Prix: 1 fr. 95, 1 fr. 45, 1 fr. 10.

On passe à dr. au champ de courses d'Enghien (p. 270). Belle vue de ce côté. Au loin, sur la hauteur, le belvédère du *château de la Tour*, au-dessus de *St-Prix* (20 min. de St-Leu; v. ci-dessous). — 15 kil. (de Paris) *Ermont*.

D'ERMONT A PONTOISE ET A CREIL, ligne de Paris à Creil par *St-Ouen-l'Aumône*. A Pontoise: 15 kil.; 30 min.; 1 fr. 85, 1 fr. 35, 95 c. De Paris à Creil: 70 kil., 2 h. à 2 h. 20; 6 fr. 25, 4 fr. 70, 3 fr. 75, comme par Chantilly (p. 283). — 3 kil. *Franconville*. — 6 kil. *Herblay*, stat. à 3 kil. au N. de la localité, située près de la Seine, en face de la forêt de St-Germain-en-Laye (p. 264). — 9 kil. *Herblay*. — 12 kil. *Pierrelaye*. On laisse ensuite à dr. la ligne qui mène directement à Creil sans passer par Pontoise, puis le raccordement de Pontoise avec cette ligne; on rejoint à g. la ligne de Paris à Dieppe par Pontoise (Ouest), et on traverse l'Oise. — 15 kil. *Pontoise* (*hôt. de Pontoise*), ville de 6675 hab. Elle est dominée par une église des XIII^e et XVII^e s., bâtie sur un rocher et qui renferme un St-Sépulcre remarquable du XVI^e s.

En continuant sur Creil, on retransverse l'Oise pour rejoindre la ligne directe. — 16 kil. *St-Ouen-l'Aumône*, stat. à 1 kil. 1/2 au N. du village, qui n'est qu'à 1 kil. de Pontoise; il y a un beau château. La voie traverse l'Oise pour la dernière fois et en remonte la jolie vallée, sur la rive dr. — 21 kil. *Auvers-sur-Oise*, qui a une église intéressante des XIII^e et XIII^e s. — 24 kil. *Valmondois*, où aboutit la ligne d'Ermont par St-Leu-Taverny (v. ci-dessous). — 27 kil. *L'Isle-Adam*, qui a une église des XV^e et XVI^e s., possédant une magnifique chaire sculptée par un artiste allemand en 1560, un beau retable du XV^e s. et de splendides vitraux modernes, par Gsell. Le prince de Conti avait ici un château dont il ne reste qu'une belle terrasse. Belles promenades aux environs (forêt). — 30 kil. *Champagne*, dont on remarque l'église, du XIII^e s., avec un beau clocher.

34 kil. *Persan-Beaumont*, aussi sur la ligne de Beauvais (v. le Nord de la France, par Bædeker). — *Beaumont* (*hôt. des Quatre-Fils-Aymon*) est une ville industrielle de 2670 hab., sur l'Oise, avec une belle église du XIII^e s. — 40 kil. *Boran*. — 45 kil. *Précy*. — 48 kil. *St-Leu-d'Esserent*, dominé par une belle église, en grande partie du XII^e s., à trois tours, la principale du style roman. On rejoint ensuite la ligne de Paris par Chantilly (p. 283). — 55 kil. *Creil* (p. 285).

D'ERMONT A VALMONDOIS: 16 kil.; 35 min.; 1 fr. 95, 1 fr. 45, 1 fr. 10. — 2 kil. *Ermont-Halte*. — 5 kil. *St-Leu-Taverny*, près de la forêt de Montmorency. Il y avait un château avec un magnifique parc, embellis surtout par le roi Louis Bonaparte et possédés sous la Restauration par le dernier prince de Condé, qu'on y trouva pendu à l'espagnole de la fenêtre de sa chambre, le 28 août 1830. Château et parc ont aujourd'hui disparu et sur l'emplacement du château, au N., du côté de la forêt (rue du Château, à dr.), s'élève le modeste monument du prince de Condé, une colonne surmontée d'une croix et au pied de laquelle sont deux anges. L'église, qui est moderne et sans caractère, renferme les tombes de Charles Bonaparte, père de Napoléon I^{er}, du roi Louis et de deux de ses fils. Dans l'abside, derrière une cloison qu'il faut se faire ouvrir, comme la crypte, le monument du roi Louis, avec statues par Petitot. — St-Leu et Taverny se touchent.

7 kil. *Taverny*, au pied et sur le versant d'une colline d'où l'on a une *vue magnifique. L'église, à mi-hauteur, est un très bel édifice des XIII^e et XV^e s., une des plus belles des environs de Paris. On remarque surtout le portail S. avec sa rosace, du style flamboyant. Il y a à l'autel

un beau retable en pierre de la renaissance, et au portail S., à l'intérieur, des sculptures en bois de la même époque, le Martyre de St Barthelemy, malheureusement trop haut placés.

8 kil. *Bessancourt*, également bien situé et jouissant d'une très belle vue. — 14 kil. *Mériel*. A 1 kil. 1/2 à l'E. se trouvent les restes encore remarquables de l'abbaye du Val, du XII^e s.: salle du chapitre, réfectoire, dortoir, etc. — Le chemin de fer traverse ensuite l'Oise. — 16 kil. *Valmondois* (p. 272).

Passé Ermont, la ligne d'Argenteuil tourne au S. — 16 kil. *Sannois*. Puis on descend entre les hauteurs d'*Orgemont* et de *Sannois* (à dr.), surmontées de moulins d'où l'on a de très belles vues. Elles font partie d'une chaîne de collines qui s'étend à dr., en travers du méandre formé ici par la Seine, jusqu'à une distance de plus de 5 kil. Il y a de ce côté de nouveaux forts.

19 kil. *Argenteuil* (*hôt.-restaur. du Soleil-d'Or*, en face du pont), ville ancienne de 11849 hab., sur la rive dr. de la Seine. Son vignoble, le plus considérable des environs de Paris, produit un vin médiocre; mais elle est renommée pour ses asperges. Il n'y a de remarquable que l'église, à l'autre extrémité. C'est un édifice moderne dans le style roman, avec un haut clocher, par Ballu. Elle prétend posséder la robe sans couture de J.-C., donnée par Charlemagne. Argenteuil est le rendez-vous des amateurs de navigation à la voile. A côté de la gare de l'Ouest est celle de la Grande-Ceinture (à Maisons, à Epinay, etc., v. p. 265 et 272).

On traverse ensuite la Seine, en aval du pont de la route d'Asnières. — 22 kil. *Colombes*. — 23 kil. *Bois-de-Colombes*. — 24 kil. *Asnières* (p. 239). — 29 kil. *Paris*, gare St-Lazare (p. 18).

19. De Paris à Sceaux et dans la vallée de la Bièvre.

Cette excursion se recommande comme partie de campagne dans la bonne saison, surtout aux personnes qui aiment la belle nature et qui ne craignent pas d'aller à pied. On devra au moins consacrer une après-midi à faire le petit tour jusqu'à Sceaux et Robinson (v. ci-dessous).

I. De Paris à Sceaux.

A. Par le tramway. — Ligne de *St-Germain-des-Prés* à *Fontenay-aux-Roses*, en correspondance avec les autres tramways et les omnibus, comme l'indique le tableau de notre appendice; 9 kil., trajet en 1 h. 5, pour 60 ou 80 c. Il reste ensuite env. 2 kil. à faire à pied par une route agréable. Le tramway est souvent préféré au chemin de fer, mais les dimanches et fêtes on ne peut compter sur des places qu'aux têtes de ligne et en attendant longtemps.

On suit la grande rue de Rennes, qui aboutit à la gare Montparnasse (p. 213), puis on tourne à g. sur le boulevard du même nom, prend à dr. le boul. d'Enfer, qui longe le cimetière du Montparnasse, jusqu'à la place Denfert-Rochereau (p. 205), près de la gare de Sceaux (p. 18), ensuite l'avenue d'Orléans, jusqu'à l'église St-Pierre-de-Montrouge (p. 206), et l'avenue de Châtillon, par laquelle on sort de Paris. — Plus loin, *Malakoff*.

Châtillon est au pied d'un plateau d'où l'on a une belle vue sur Paris. Clamart (p. 240) est à env. 1500 m. à l'O.

Cette hauteur est aujourd'hui fortifiée, mais elle ne l'était pas en Bædeker. Paris, 7^e édit. 18

1870, et les Allemands en profitèrent pour s'y établir, faisant de là beaucoup de mal aux forts de Vanves et d'Issy. Une tentative faite le 13 oct. pour la reprendre resta sans succès définitif; on réussit seulement à s'emparer de *Bagneux*, à 1 kil. à l'E. de Châtillon; où se voit un monument érigé aux victimes de la journée. Il y a aussi un monument sur le plateau de Châtillon. *Bagneux*, qui occupe un beau site, a quantité d'agréables villas et possède une église intéressante, en partie du XIII^e s.

Fontenay-aux-Roses, à 1 kil. $\frac{1}{2}$ au S.-E. de Châtillon et près de 1 kil. au N.-O. du chemin de fer de Sceaux (stat.), est un village ancien, qui fait moins aujourd'hui le commerce des roses que celui des violettes et des fraises. Le village lui-même est peu intéressant, mais il occupe également un joli site et il a de nombreuses maisons de campagne. C'est un des principaux rendez-vous des promeneurs au S. de Paris. On y a un beau coup d'œil sur Paris de l'extrémité N. de la grande place, où est la station des tramways.

Pour se rendre de là au chemin de fer et à *Sceaux* (p. 275), on descend plus loin la grande rue; mais il y a plus court de Fontenay à Sceaux par la route que par le chemin de fer (v. ci-dessous).

Si au contraire l'on veut se rendre directement à *Robinson* (p. 275), il faut prendre la rue qui descend à dr. en venant de Châtillon, en deçà de la place de Fontenay. On appuie à g. à la première bifurcation (rue de Châtenay). La distance est d'env. 2 kil. On rejoint à la fin la route de Sceaux à Robinson, où l'on tourne à dr.

Le chemin à dr. à la bifurcation mentionnée ci-dessus conduit en $\frac{1}{2}$ h. au petit village du *Plessis-Piquet*, aussi dans un joli site, sur le flanc d'un coteau. Une petite plaine, où passe la route montant de Châtillon, le sépare du bois de Meudon et de Clamart (2 kil.).

B. Par le chemin de fer. — 11 kil. *Ligne de Sceaux, Orsay et Limours*. Gare, place Denfert-Rochereau (v. p. 206). Départs de Paris toutes les heures de 7 h. 5 du mat. à 11 h. 5 du soir; de Sceaux également toutes les heures, de 6 h. 40 à 11 h. 40. Prix: 1 fr. 20, 80 et 60 c.

La LIGNE DE SCEAUX, inaugurée en 1846, est construite d'après un système particulier. Les trains sont articulés, c'est-à-dire que les essieux des wagons sont mobiles, ce qui permet de tourner sur des courbes de très faibles rayons. De plus, les locomotives ont en dedans des roues placées obliquement par rapport aux rails et qui ont pour but d'obvier aux dangers de déraillement dans les courbes. Dans la gare de Paris comme dans celle de Sceaux, la voie forme la raquette et les trains font un tour presque entier pour reprendre la direction d'où ils sont venus.

La voie traverse le parc Montsouris (p. 206) et y croise le chemin de fer de ceinture, qui passe dans une tranchée. Vue sur la vallée de la Bièvre et sur les hauteurs de Belleville.

1 kil. $\frac{1}{2}$. *Sceaux-Ceinture*. Correspondance avec la ligne de ceinture. Hors des fortifications, à g., l'hospice et le fort de Bicêtre. Carrières et cultures maraîchères. Les petites pyramides en planches, qui se voient çà et là, sont sur les ouvertures d'anciennes carrières dans lesquelles on cultive des champignons. A g., l'aqueduc d'Arcueil, sous l'extrémité O. duquel on passe.

6 kil. *Arcueil*, village situé dans la vallée de la Bièvre et dont la principale curiosité est l'*aqueduc*, qui se compose en réalité de deux aqueducs superposés, atteignant ensemble une hauteur de 41 à 42 m. On les voit assez bien du chemin de fer avant et après la

station. Il y avait déjà ici du temps des Romains un aqueduc auquel le village a dû son nom (*Arculi*). Jacques Debrosse en construisit un autre de 1613 à 1624, pour amener au jardin du Luxembourg les eaux de *Rungis*, village qui se trouve plus au S. C'est une belle construction en pierre de taille, de 400 m. de longueur et jusqu'à 24 m. de hauteur. Sur cet aqueduc, on en a élevé de 1868 à 1872 un autre de 17 à 18 m. de haut et environ le double de longueur, qui est l'un des travaux les plus considérables du grand aqueduc de la Vanne (p. 206). Il est construit en pierre meulière et par conséquent moins remarquable que l'autre. *L'église d'Arcueil* est un monument assez curieux des XIII^e-XV^e s. Un chemin qui monte à g. de l'aqueduc conduit à *Villejuif*, dont on aperçoit après Arcueil les hauteurs fortifiées (redoute des Hautes-Bruyères).

La vallée s'embellit. A dr., *Bagneux*, Fontenay-aux-Roses et le fort de Châtillon (p. 273); à g., *l'Hay et Chevilly*, connus par des combats durant le siège de Paris par les Allemands.

7 kil. *Bourg-la-Reine*. On laisse ici à g. la ligne de la vallée supérieure de la Bièvre et de Limours (p. 276).

9 kil. *Fontenay-aux-Roses* (p. 273). La station est de fait plus rapprochée de Sceaux que de Fontenay. De cet endroit, au lieu de monter par une rampe qui eût été assez forte, la voie décrit des courbes très prononcées qui en doublent le parcours. C'est la partie la plus curieuse de cette ligne.

11 kil. **Sceaux** (*cafés-restaur.* près de la gare), petite ville de 2783 hab., agréablement située sur une colline et dont les environs sont charmants. Considérablement déchu aujourd'hui, elle a joui d'une certaine célébrité au XVII^e et au XVIII^e s., grâce au château qu'y avait construit Colbert et que posséda ensuite le duc du Maine, fils de Louis XIV et de Mme de Montespan. La duchesse du Maine, sa femme, y réunit une cour nombreuse de seigneurs et de beaux esprits; et y donna des fêtes célèbres. Cela dura environ un demi-siècle, jusqu'à la mort de la duchesse, en 1753, et se continua même, avec moins d'éclat, jusqu'à la Révolution. Le domaine fut alors vendu, le château démoli et ses jardins détruits. Il ne reste plus qu'un petit coin du *parc*, ouvert au public et où se donnent des bals. Il est à dr. de la gare, et l'on y a une belle vue sur le vallon de Fontenay. *L'église*, également près de la gare, n'a de remarquable qu'un Baptême de J.-C., par Tuby. Florian, le poète, est inhumé dans le cimetière de Sceaux.

Robinson, la principale promenade des environs de Sceaux, est à 1 kil. $\frac{1}{2}$ de la gare. Des voitures publiques y conduisent dans la bonne saison (25 et 30 c.); il n'y a qu'à suivre la grande rue qui commence à la gare. Quelques minutes avant d'y arriver, à dr., le chemin de Fontenay mentionné p. 273; à g., celui de Châtenay (1 kil.).

Robinson est un hameau dépendant de Sceaux, dans un site plein de fraîcheur, au pied de hauteurs boisées. La proximité de Paris fait qu'il est très fréquenté par les promeneurs, surtout par

la jeunesse et la petite bourgeoisie. Aussi quantité d'industriels s'y sont établis et en ont un peu gâté les charmes naturels. Il y a surtout beaucoup de cafés-restaurants, avec des tables en plein air et particulièrement dans les branches de gros châtaigniers, où l'on monte par des escaliers rustiques. Il y a, comme à Montmorency, des loueurs de chevaux et d'ânes, avec lesquels il faut débattre les prix : cheval, 2 fr. l'heure dans la semaine, 3 fr. le dimanche; âne, la moitié.

On a un beau coup d'œil sur la vallée de la Bièvre de la hauteur à quelques minutes au-dessus de Robinson, où s'élève une maison de campagne avec une tourelle dominant la contrée.

II. De Sceaux dans la vallée de la Bièvre.

A. Par le bois de Verrières. — On va souvent au bois de Verrières à cheval, et alors on monte, de Robinson, par la hauteur dont il vient d'être question, où il y a un bout de chemin monotone et exposé au soleil. Le vrai promeneur ira de préférence à pied, par le chemin du bas, traversera le bois pour descendre dans la vallée, et reviendra par le chemin de fer, ou vice versa.

Le chemin du bas, au S. de Robinson, est très agréable. On est par là en 10 min. au hameau d'*Aulnay*, où Chateaubriand avait une maison de campagne. Ensuite on traverse une anc. avenue de Sceaux et l'on appuie à g. pour aller à *Châtenay*, où l'on arrive en 1/2 h. Selon certains historiens, Voltaire est né à Châtenay. La route de Versailles à Choisy-le-Roi, de l'autre côté du village, descend à g. vers la halte de *Berny* (2 kil.; v. ci-dessous) et monte à dr. au bois de Verrières.

Le bois ou BUISSON DE VERRIÈRES couvre un petit plateau dominant la vallée de la Bièvre à l'E. et au S., ce qui fait qu'on y a construit dans ces derniers temps six redoutes. Il n'est pas très étendu, sa plus grande longueur, de Châtenay à Bièvre, n'étant que de 3 kil. 1/2. On a tout autour de beaux points de vue. Les cavaliers passent ordinairement à *Malabry*, endroit où il y a une auberge et une ferme, au bord de la route, à env. 2 kil. de Châtenay, et ils se dirigent de là vers l'*Obélisque*, rond-point où aboutissent les principales avenues et où il n'y a pas d'obélisque, mais un beau tilleul. Les piétons y arrivent directement, en montant de Châtenay, par la route d'Igny, à g. vers le haut de la route. En continuant tout droit au delà du rond-point, on arrive à l'extrémité du plateau en face de la plus belle partie de la vallée. Belle vue aussi de l'autre côté sur un vallon où sont les restes de l'*abbaye aux Bois*. Dans le bas, du côté opposé à Châtenay ou à dr. de la route d'Igny, se trouve *Bièvre*, où l'on arrive dans la vallée (v. ci-dessous).

B. Par le chemin de fer. — Suite de la ligne de Limours à partir de Bourg-la-Reine, qui n'est qu'à 1 kil. 1/2 de Sceaux par la route. 8 kil. jusqu'à *Massy-Palaiseau* et de là 15 kil. jusqu'à Versailles. Peu de trains en correspondance. Trajet direct en 50 min. Prix: 2 fr. 85, 2 fr. 10, 1 fr. 50.

Bourg-la-Reine, v. p. 275. Ensuite un petit tunnel. — 2 kil. *Berny*. — 4 kil. *Antony*. A dr., des vignes et le bois de Verrières, qui offre un beau coup d'œil. — 7 kil. *Massy*. — 8 kil. *Massy-Palaiseau*, où l'on rejoint la ligne de Grande-Ceinture.

DE MASSY-PALAISEAU A LIMOURS (Chevreuse): 25 kil., suite de la ligne principale, 50 à 55 min., 3 fr. 05, 2 fr. 30, 1 fr. 70. — 3 kil. *Palaiseau*, village dominé à dr. par un fort. Puis on tourne à dr. dans la jolie vallée de l'*Yvette*. — 16 kil. *Orsay*, gros village bien situé. — 19 kil. *Gif*. — 24 kil. *St-Rémy*, village à 2 kil. 1/2 duquel est la petite ville de *Chevreuse*, dominée par les ruines d'un vieux château (4 kil. 1/2 plus loin, le magnifique château de *Dampierre*, construit sur les plans de J.-H. Mansart). — 29 kil. *Boullay-les-Troux*. — 33 kil. *Limours*, localité de peu d'importance.

DE MASSY-PALAISEAU A JUVISY (Villeneuve-St-Georges): 14 kil.; 1/2 h.; 1 fr. 70, 1 fr. 30, 90 c. — 3 kil. *Champlan*. — 5 kil. *Longjumeau*, petite ville industrielle, avec une église des xii^e et xv^e s. — 12 kil. *Savigny-sur-Orge*, localité ayant un beau château des xv^e et xviii^e s., où l'on rejoint la ligne d'Orléans. — 14 kil. *Juvisy*, aussi sur cette ligne, d'où celle de Grande-Ceinture se dirige sur *Villeneuve-St-Georges* (7 kil.; v. ci-dessous).

La vallée de la Bièvre, au delà du plateau de Verrières, est maintenant parcourue dans sa plus belle partie par le chemin de fer de Grande-Ceinture. Elle n'est pas large, et la rivière est insignifiante, mais elle est tapissée de prairies et bordée de bois d'une grande fraîcheur. Le bois de Verrières présente surtout un très beau coup d'œil. — 5 kil. *Bièvre*, qui s'étage d'une façon très pittoresque, sur le versant d'un autre plateau, au N.-O. du premier. Belle vue aussi de ce plateau. A g. de la vallée, les hauteurs où sont les étangs de Saclay, du Trou-Salé, etc., qui alimentent les pièces d'eau de Versailles, et où il y a également de nouveaux forts. — 7 kil. *Vauboyen*. — 9 kil. *Jouy-en-Josas*. La voie tourne plus loin à dr., monte par un haut remblai dans la direction de Versailles et laisse apercevoir à g. l'*aqueduc de Buc*, qui mène à Versailles les eaux des étangs situés entre les vallées de la Bièvre et de l'*Yvette*. Il a 488 m. de long et 22 m. de haut. C'est une belle construction en pierre, de 1686, sur un remblai où passe une route. — Le chemin de fer rejoint ensuite la ligne de Bretagne. — 15 kil. *Versailles*, gare des Chantiers (p. 241).

20. De Paris à Fontainebleau.

59 kil. *Chemin de fer de Lyon* (p. 18). Trajet en 1 h. 30 à 2 h. Prix: 7 fr. 25, 5 fr. 40, 4 fr.; aller et retour, 9 fr., 6 fr. 80, 4 fr. 95. Cette excursion demande une bonne journée pour être complète. Se placer à g. pour jouir de la vue.

6 kil. *Charenton* (p. 184). On traverse la *Marne* non loin de son embouchure dans la Seine. A g., à l'E. de Charenton, son hospice d'aliénés (p. 184). Sur la rive g. de la Marne, l'*école vétérinaire d'Alfort*. Du même côté, le fort de Charenton, qui commande la Seine et la Marne. — 7 kil. *Maisons-Alfort*. — 15 kil. *Villeneuve-St-Georges*, village de 2588 hab., à g., dans un fort joli site, au milieu d'un bois et sur le versant d'une colline où s'élève un nouveau fort. Pont suspendu sur la Seine, à dr. de la voie. Vaste gare où passe la ligne de Grande-Ceinture (p. 18 et 276) et d'où part celle de Montargis (v. le Nord de la France, par Bâdeker). Puis on traverse l'*Yères* et on en remonte quelque temps la charmante vallée. — 18 kil. *Montgeron*. — 22 kil. *Brunoy*. On retransverse l'*Yères* avant d'y arriver. Ensuite un viaduc de 376 m. de long et plus de 32 m. de haut, d'où